

Comment voyez-vous?

ALEXANDRA BUDDE
info@lacote.ch

Voir d'une manière différente. «Sights» – Vues, dernière création des Tessinois Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl de Trickster-p, met en scène un cheminement individuel autour de neuf installations sonores dans la ville de Nyon. Par le biais de vieux audioguides récupérés, le spectateur est invité à s'arrêter dans la ville pour écouter la voix enregistrée de personnes aveugles. Habitué du Far, puisque c'est leur troisième participation, Trickster-p n'a pas d'égal pour la transversalité des genres. La compagnie s'intéresse à présent aux formes connexes de l'expression. «Sights» amène le spectateur à réfléchir sur sa relation à l'espace. Quelle influence a la vue sur notre perception? Quelles sont nos représentations? Rencontre avec Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl.

Avec cette coproduction, aviez-vous aussi un désir de sensibilisation?

Cristina Galbiati: «Sights» n'est pas un spectacle spécialement conçu pour les aveugles. Ils peuvent cependant faire le parcours en étant accompagnés. Notre projet contient une part de sensibilisation indirecte, mais ce n'est pas le handicap qui nous intéressait au départ. Mais plutôt la possibilité de travailler avec des gens qui ont une manière différente de décrire les choses.

Nous vivons dans une société saturée par l'image. Quelles



Avec de vieux audioguides, ce projet invite à un voyage sonore. C. SANDOZ

informations en perçoit-on sans la vue?

Ilija Luginbühl: Au début du projet, nous pensions emmener nos témoins dans des lieux et les faire parler sur leur ressenti. Nous pensions qu'ils nous donneraient une vision poétique de la ville, mais la ville est un enfer plein de dangers pour un aveugle. Il ne voit pas les murs remplis de publicités, mais il est sans cesse agressé d'un mélange de bruits potentiellement plus dangereux les uns que les autres.

Eux aussi ne perçoivent presque rien de la ville, puisqu'ils doivent être attentifs à leur «survie».

Quel est le rôle de l'imagination et de la mémoire pour un voyant et un non-voyant?

C. G.: Pour les aveugles, de naissance ou pas, l'imaginaire et la mémoire sont très présents. Précisément la mémoire sensorielle liée à la perception, dont l'odorat. Certains perçoivent même une sorte d'onde qui les avertit d'un obstacle. Pour les

VOYAGE INTÉRIEUR, TOUS SENS DEHORS

Sentir l'odeur du jasmin, entendre la pluie qui tombe, ressentir l'obscurité. Les voix des personnes aveugles interviewées par les deux artistes tessinois nous ramènent à nos sens. «Sights» est un cheminement à faire en solitaire. Chacun y vivra une expérience unique, connecté à ses souvenirs liés à la ville de Nyon ou à ses réflexions du moment. Les voix, identifiées par une fiche qui livre quelques informations sommaires sur la personne, ont le point commun d'être calmes, de nous ramener à notre condition d'êtres voyants, éloignés à coup sûr des autres sens. L'oreille qui siffle, des images qui s'imposent à l'esprit: à travers ces bandes-son se redéfinissent les verbes «entendre» ou «voir». La pensée défile au gré des neuf spots à travers la ville pour une expérience hors du temps. ● CLAK

voyants, le rôle de l'imaginaire est aussi important. Je ne suis jamais allée en Afrique, pourtant mes connaissances culturelles me permettent de me l'imaginer et d'en faire une description.

LL.: Prenons l'exemple de la couleur. Pour tout le monde, l'herbe est verte. Cependant cette affirmation reste subjective, car chacun à sa propre perception du vert. Qu'est-ce que le vert? Notre cerveau sélectionne ce qui est important pour nous dans l'instant. Et c'est différent pour chacun.

Qu'entendez-vous par «créer une géographie émotionnelle de la ville»?

C.G.: Beaucoup de projets travaillent dans cette direction de nos jours. Les artistes ont envie d'investir des lieux publics qui n'ont pas vocation à être des espaces artistiques, et de permettre à chacun d'apporter un regard différent à ces endroits.

Et vous, maintenant, comment voyez-vous la ville de Nyon?

C. G.: Nous avons découvert beaucoup d'atmosphères différentes. La proximité du lac n'engendre pas la même ambiance selon qu'on se trouve vers le village des pêcheurs ou dans les jardins du château. Il y a le lac touristique, esthétique, et l'objet de travail. Des subtilités de contraste qu'il faut prendre le temps d'observer. Ce qui m'intéresserait, ce serait de savoir ce que les gens de Nyon ont perçu de nouveau sur leur ville à travers notre parcours. Car si on connaît bien la ville où nous vivons ou travaillons, nous y allons et venons, mais ne la regardons plus, nous ne la voyons plus. Notre parcours propose de prendre du temps pour perdre du temps, pour ressentir et pouvoir voir au-delà. ●

INFO

«Sights»
Tous les jours (jusqu'au 23 août)
Durée env. 120'
Billetterie du Far ou Office du tourisme
Nyon Région
www.festival-far.ch